

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE



## ATLAS

Photographies de Florence Chevallier  
Exposition du 11 janvier au 2 mars 2013

**Jeudi 10 janvier à 18h30 :** Vernissage de l'exposition en présence de Florence Chevallier

**Mardi 22 janvier de 9h30 à 17h :** Formation académique en photographie en lien avec la DAAC

**Mercredi 23 janvier à 16h :** Visite à destination des enseignants et personnels encadrants

**Samedi 2 février à 15h :** Rencontre autour de l'exposition entre Florence Chevallier, artiste photographe et Alexandre Castant, essayiste et critique d'art, auteur de *Logique de la mappemonde, notes sur l'espace (pourquoi méditerranéen ?)*, aux éditions Filigranes

Contact : Cécile Cartron  
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie  
15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen  
Tél: 02 35 89 36 96  
galerie@poleimagehn.com / www.poleimagehn.com

PÔLE IMAGE  
HAUTE - NORMANDIE

# SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 3
Biographie de Florence Chevallier	page 4
Propos de Florence Chevallier	page 6
Événements autour de l'exposition « Atlas » à la Galerie Photo	page 7
La Mission Photographie du Pôle Image Haute-Normandie	page 8
Médiation, accueil de groupes	page 9
Déroulement de la visite et ateliers proposés	page 10
Pour aller plus loin : références artistiques	page 12
Programmation des expositions à venir	page 15

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## ATLAS

Photographies de Florence Chevallier

Exposition du 11 janvier au 2 mars 2013

Vernissage le jeudi 10 janvier à 18h30

«Je cherche, je photographie, des paysages, des humains, des animaux, des architectures, pour mettre en lumière la force de ce qui se construit et se transmet dans la vie de chacun pour constituer un « être au monde » singulier et inaliénable. Tous les éléments de ce vocabulaire visuel que je décline d'années en années, du Nord au Sud (ombres et lumières, couleurs et picturalité, théâtralité et saisie du réel) procèdent de cette nécessité de relier l'histoire personnelle (avec ses manques, ses mythes, ses espérances, ses constantes transformations) et le monde extérieur, source inaltérable qui défie nos propres limites par le regard, les sensations, les formes visibles où surgit la figure de l'Autre (...). C'est à partir du retour à Casablanca en 2000 que s'est constitué un noyau de création moins fictionnel, moins scénarisé et donc plus ouvert sur le présent. »

L'exposition mêle plusieurs séries : *Toucher Terre*, ensemble réalisé lors d'une résidence dans la région de Saint-Omer et une autre, plus récente, *Atlas*, construite avec les architectures et paysages de la Méditerranée, où les corps expriment par l'image, l'épaisseur d'un vécu .

Cette exposition est une création de l'artiste et du Pôle Image Haute-Normandie en partenariat avec l'Espace 36 à Saint-Omer, les artothèques de Caen et de Vitré.



Florence Chevallier, extrait de la série *Atlas*, 2011

## BIOGRAPHIE

Florence Chevallier est née à Casablanca, au Maroc en 1955. Diplômée de l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III en 1978, elle s'oriente définitivement vers la photographie en 1979 et expose au Centre Georges Pompidou dans le cadre de l'exposition *Autoportraits Photographiques*. Elle cofonde en 1986 le groupe Noir Limite au sein duquel elle réalise plusieurs séries (*Corps à Corps*, *La Mort*). Puis ce sera *Le Bonheur* en 1993, exposé au Printemps de la Photographie à Cahors, et à la Barbican Gallery à Londres. Le livre édité à cette occasion (éditions de la Différence en coproduction avec le FRAC de Haute-Normandie) sera présenté par Bernard Lamarche-Vadel qui soutiendra le groupe à de nombreuses reprises, notamment lors de la censure qui s'abattit sur la série *Corps à Corps* en 1987.

En 1995, la série *Commun Des Mortels* inaugure une longue pratique du diptyque et du polyptique photographique, suivie par *Les Philosophes* (1996) et par *Les Enchantements*.

Florence Chevallier obtient le Prix Niepce en 1998 et expose au Musée éponyme à Chalon-sur-Saône. Depuis, elle entame un périple vers le pays natal avec *Des Journées Entières* et *1955, Casablanca (2000)*. En 2002, le domaine de Chamarande lui commande une installation visuelle et sonore pour sa chapelle, s'ensuivra l'œuvre *Quelque chose d'Oedipe*.

Chevalier des Arts et Lettres en 2009, elle effectue une résidence d'un an, à l'espace 36 à Saint-Omer dont résulte en 2010 la série *Toucher Terre*.

En parallèle de son activité artistique, Florence Chevallier enseigne la photographie à l'École des Beaux-Arts de Rouen.



Florence Chevallier, extrait de la série *Toucher Terre*, 2010

## Expositions personnelles récentes

2012

*Brève durée*, Moulin des Arts de Saint-Rémy

2011

*Toucher Terre*, photographies et vidéo, Espace 36 , Saint-Omer, Pas de Calais

2009

*Identités de femmes : La mort / Le bonheur*, Galerie du Conseil Général, Aix en Provence  
*1955, Casablanca*, Villa des Arts, Casablanca, Maroc

2008

*1955, Casablanca*, Atelier Blanc, Villefranche de Rouergue

2005

Galerie Holden Luntz, Palm Beach, USA

*Commun des Mortels / 1995-1998*, Galerie municipale de Vitry-sur-Seine

*Les Enchantements, Le Bonheur, Les Philosophes*, Galerie Municipale du Château d'eau, Toulouse  
Commande publique 1% artistique en Essonne, Collège Albert Camus, La Norville

## Bibliographie (sélection)

*Commun des Mortels*, texte de Daniel Dobbels, 2005

*1955, Casablanca*, éditions Filigranes, 2002

*Enchantement*, éditions Kehayoff, 2001

*Des journées entières*, texte de Eric Suchère, éditions Red District, Marseille, 2000

*L'Enchantement*, textes de Alexandre Castant et Michèle Cohen-Hadria, éditions Espace des Arts, Colomiers, 1999

*Le Bonheur*, texte de Bernard Lamarche-Vadel, éditions La Différence, 1993

# PROPOS DE FLORENCE CHEVALLIER

## A propos de la série « Atlas »

« Comment poursuivre la dimension autobiographique de mon travail photographique dès lors que je parcours des lieux, des villes, où je n'ai jamais vécu ?

Sommes-nous toujours en quête de ce que l'on reconnaît et suis-je dans le monde partout un peu « chez moi »? Les villes du sud que j'ai récemment photographiées évoquent bien sûr plus facilement Casablanca et les réminiscences affleurent plus clairement à Catane en Sicile ou à Lisbonne qu'à Saint-Omer...

Pourtant ce qui s'ouvre au regard à partir d'un certain ensoleillement, d'une certaine lumière, lors des journées d'été semble construire une permanence, une étrange familiarité, quels que soient les territoires et les latitudes. Les humains et les lieux pour peu qu'on s'y attache, portent nos élans intimes, provoquent des désirs, des interrogations fécondes, et finalement, des images qui s'inscrivent dans le mouvement de la création. Architectures du passé proche (années 1920, 1950) et nature aménagée pour les loisirs, constituent le socle de mon regard, tandis que surgissent des inconnus, des visages, des personnes, des situations nouvelles, que je tente d'apprivoiser et d'incorporer à mes paysages intérieurs.

La théâtralité de ces récentes séries d'images s'apparente plus à celle de *1955, Casablanca*, où la ville et ses habitants s'offrent à la prise de vue de façon plus immédiate et non posée comme ce fut le cas dans *le Bonheur* ou les *Enchantements*. La construction d'un monde où l'architecture, les paysages, et ceux qui y habitent, recoupe des constructions imaginaires antérieures, mais dans une temporalité présente. »

## A propos de la série « Toucher Terre »

« Le paysage s'ouvre à moi dans toute sa variété, ses transformations, ses multiples facettes. Les maisons posées sur le sol offrent au voyageur que je suis l'éclat pimpant de leurs façades colorées, de leurs jardins entretenus. Villes, villages, campagnes se présentent joliment à moi avec la netteté inévitable des choses vues pour la première fois. Car si j'ai longtemps voyagé, la mélancolie m'aveuglait et les lieux, les êtres rencontrés, et les situations traversées, apparaissaient sous le voile de l'illusion et de l'inquiétude...

Voici enfin des objets et des gens aux contours distincts, des lieux bien ancrés, identifiés par leur couleur, leur ligne, leur construction, dans une présence claire. Le monde est bâti : c'est du solide. Un père et son fils construisent leur maison qui s'ouvre sur un paysage agricole et au loin l'architecture monumentale de la minoterie, un homme se penche vers sa récolte avec tendresse, des lycéens vont par deux à l'âge des amitiés en miroir, un vieil homme nettoie les fenêtres de sa maison et regarde la rue qui s'anime. Une belle jeune femme habillée avec style regarde sur le côté ce qui arrive vers elle depuis la route.

Que l'on voie les choses de près ou de loin - la chair ondulante d'un champ de blé, la lisière de la ville ou des jardins maraîchers - le monde se dessine avec la même simplicité, la même évidence, comme « rafraîchie », lavée dans la conscience de celui qui le regarde et de celle qui le donne à voir. »

# ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION « ATLAS » À LA GALERIE PHOTO

## RENCONTRE AVEC FLORENCE CHEVALLIER ET ALEXANDRE CASTANT

**Samedi 2 février 2013 à 15h**

**Entrée libre, (réservation conseillée)**

Alexandre Castant, né en 1965 à Montpellier, est essayiste, critique d'art, professeur à l'École nationale supérieure d'art de Bourges.

Il est l'auteur de plusieurs essais, dont le plus récent est *Logique de la mappemonde, note sur l'espace (pourquoi méditerranéen ?)*.



## FORMATION EN PHOTOGRAPHIE, A DESTINATION DES ENSEIGNANTS DU SECOND DEGRÉ, EN LIEN AVEC LA DAAC

**Mardi 22 janvier 2013 de 9h30 à 17h**

Cette formation sera animée par la photographe Florence Chevallier. Cette journée sera l'occasion de découvrir l'exposition « Atlas », ainsi que le travail et la démarche de l'artiste. Puis, un atelier de pratique sera proposé, en lien avec *Le commun des mortels*, une oeuvre antérieure de Florence Chevallier. Les participants questionneront et réaliseront leur propre polyptique photographique.

Inscriptions et renseignements auprès de Madame Sylvie Cao-van, déléguée pour les arts plastiques et visuels pour les collèges et lycées de Haute-Normandie : [sylvie-thu.cao-van@ac-rouen.fr](mailto:sylvie-thu.cao-van@ac-rouen.fr)

## VISITE A DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET PERSONNELS ENCADRANTS

**Mercredi 23 janvier 2013, à 16h**

**Entrée libre (réservation conseillée)**

# LA MISSION PHOTOGRAPHIE DU PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE

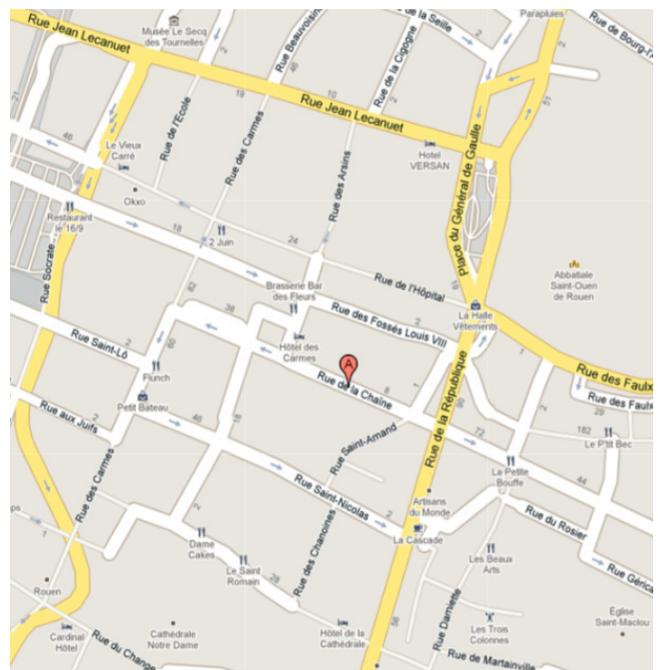
Intervenant dans le cadre des conventions de développement et de partenariat signées entre la Région Haute-Normandie et l'État (Ministère de la Culture et de la Communication notamment), le Pôle Image Haute-Normandie mène une politique de soutien aux secteurs du cinéma, de l'audiovisuel et de la photographie.

Autour d'une ligne éditoriale documentaire, « Territoire : paysages et socialisations », la Mission Photographie accompagne la production sous forme d'expositions et de publications de photographes régionaux mais aussi d'auteurs nationaux et européens qui, dans le cadre de résidences, portent un regard exploratoire sur notre région. John Davies, Gabriele Basilico, Malick Sidibé, Jem Southam, Thibaut Cuisset, Charles Fréger, Jean-Luc Chapin, Benoit Grimbert, Patrizia Di Fiore, Gilles Saussier, etc. ont mené des projets avec la Mission photographique du Pôle Image Haute-Normandie.



Laurine Chamberlin

La Mission photographie du Pôle Image Haute-Normandie participe également à l'étude et à la valorisation des fonds photographiques patrimoniaux concernant la région, le plus souvent en lien avec les musées ou institutions culturelles de Haute-Normandie.



Contact :  
Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie  
15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen  
Tél. : 02 35 89 36 96  
galerie@poleimagehn.com  
www.poleimagehn.com

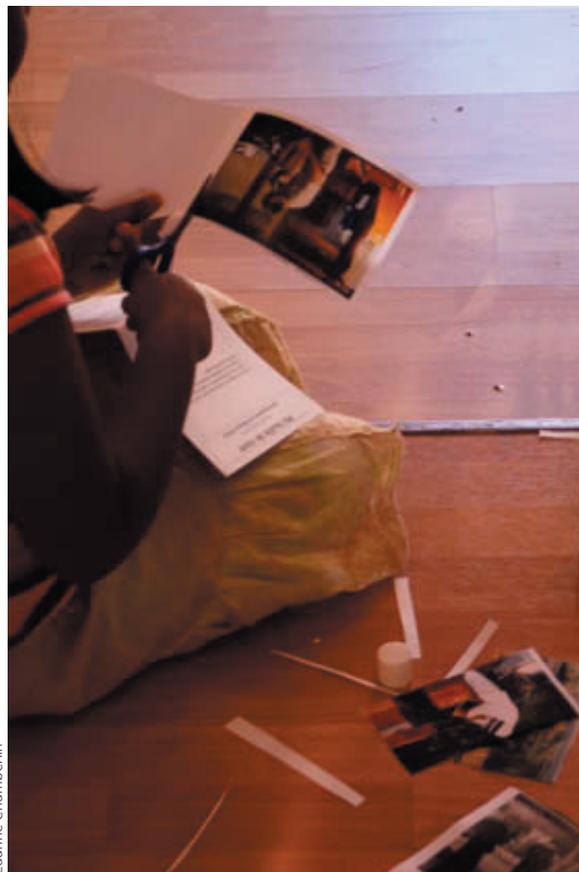
Horaires :  
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h  
(sauf jours fériés)  
Entrée libre

## MÉDIATION-ACCUEIL DE GROUPES

La Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie accueille les groupes scolaires, de tous âges et de tous niveaux, pour des visites des expositions accompagnées d'ateliers.

Afin de préparer au mieux cette rencontre, les enseignants et personnels encadrants sont invités chaque premier mercredi de l'exposition à participer à une visite particulière. Ce rendez-vous est l'occasion de remettre le dossier pédagogique rédigé par le service éducatif en collaboration avec un professeur délégué aux arts plastiques. Il comprend une présentation de l'exposition et de l'artiste ainsi que des textes et des pistes de travail pour la classe. De plus, ce moment permet de se familiariser avec le « carnet de visite », support et outil de médiation offert à chaque élève, permettant une visite participative.

Le contenu et la forme des visites peuvent être établis avec l'enseignant afin de correspondre au mieux à son projet pédagogique (visite simple, visite accompagnée d'un atelier de création...).



Laurine Chamberlin

La prochaine visite à destination des enseignants et des personnels encadrants se déroulera  
**le mercredi 23 janvier à 16h**  
à la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie.

Contact :

Cécile Cartron

Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie

15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen

Tél. : 02 35 89 36 96

[galerie@poleimagehn.com](mailto:galerie@poleimagehn.com)

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

entrée libre

ou

Sylvie Cao-van, déléguée pour les arts plastiques et visuels pour les collèges et lycées de Haute-Normandie

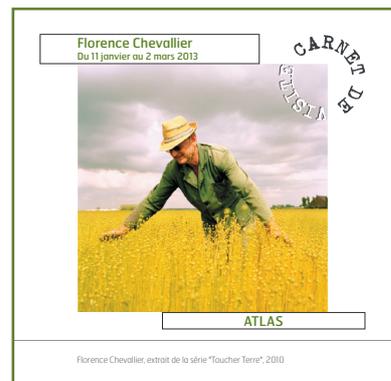
[sylvie-thu.cao-van@ac-rouen.fr](mailto:sylvie-thu.cao-van@ac-rouen.fr)

# DÉROULEMENT DE LA VISITE / ATELIERS PROPOSÉS

## Le carnet de visite

Un dépliant spécifique et ludique est remis à chaque jeune visiteur faisant partie du groupe. Il y trouve un descriptif adapté de la galerie, de l'exposition et du travail de l'artiste ainsi qu'un lexique.

Pour « Atlas », chacun sera amené à réfléchir sur le genre des photographies présentées dans l'exposition (portrait, paysage, scène de genre, nature morte...)



## Les ateliers de pratique proposés à la Galerie Photo

### « Autoportrait »

L'autobiographie traverse l'œuvre de Florence Chevallier. Elle y figure en premier rôle, notamment dans la série *Le Bonheur* réalisée en 1991-1992, déclinant à sa manière les attitudes codées du couple.



Photographies extraites de la série «Le Bonheur» de Florence Chevallier, 1991-1992

« Autoportrait » est un atelier adapté à un groupe de 15 personnes maximum. Les élèves font une proposition en solo ou à plusieurs, ils disposent d'un mini studio et d'un matériel d'éclairage.

Chacun choisira la manière de poser pour son autoportrait et ce qu'il veut révéler de sa personnalité. Des accessoires, un choix d'œuvres connues, de mots ou d'expressions correspondant à des sentiments ou des attitudes codifiées (ex : l'affliction, la réflexion) seront autant d'incitations à prendre la pose.

### « Mise en scène »

Florence Chevallier manie dans de nombreuses séries l'art de la théâtralité et du dyptique : si l'une des deux images était une image de l'exposition, quelle pourrait être la seconde ?

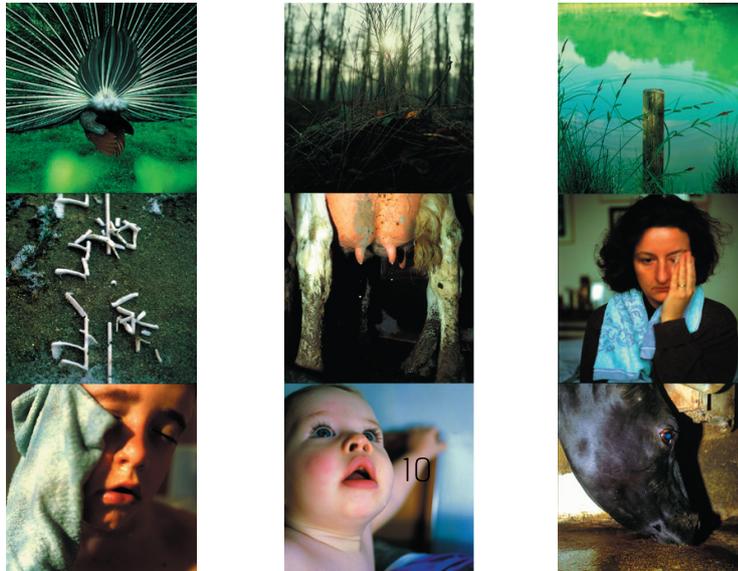


Photographie extraite de la série «Les philosophes» de Florence Chevallier, 1996

Mise en scène est un atelier adapté à un groupe de 15 personnes maximum. Les élèves sont répartis en petits groupes, ils disposent d'un matériel d'éclairage. Il s'agit de créer une mise en scène à l'intérieur même de l'exposition, en regard à l'une des photographies exposées. La mise en œuvre de cette réponse génère une réflexion sur la prise en compte de l'espace, de la lumière, de la présence ou non dans l'image de la photographie choisie, une direction des « acteurs » et un (ou plusieurs) opérateur chargé de la prise de vue : à chacun son rôle !

### « Polyptique »

« Polyptique » est un atelier adapté à une classe entière. Il s'inspire de la série *Commun des mortels* réalisée en 1995. Ce travail est individuel mais pourra ensuite être présenté sous la forme d'un travail collectif.



Photographies extraites de la série «Commun des mortels» de Florence Chevallier, 1995

Il s'agit de réaliser une suite composée de quatre éléments de même dimension et présentée sous la forme d'un bandeau. Initialement, chacun dispose au choix d'une représentation de photographie de Florence Chevallier et d'un post-it où est écrit un mot. Chaque élève aura à déterminer le choix des deux autres images, établissant une relation intentionnelle avec les deux premières. Issues de magazines, chaque image sera recadrée et intégrée au polyptique.

# POUR ALLER PLUS LOIN : RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

## Le mythe d'Atlas

Atlas dans la mythologie grecque est classé parmi les géants Titans, son nom signifie « le porteur ». Il engendra les Pléiades, les Hyades, les Hespérides et Calypso. Son royaume, l'Atlantide, fut vaincu par les Athéniens et englouti en un jour et une nuit. Après la révolte des Titans contre les dieux de l'Olympe, il fut condamné par Zeus à soutenir le ciel jusqu'à ce que quelqu'un veuille le remplacer. Dans la célèbre légende des pommes d'or du jardin des Hespérides, Héraclès le remplaça mais réussit à emporter les pommes et lui confier à nouveau sa lourde charge. Le titan a donné son nom au massif de l'Atlas : ayant refusé l'hospitalité à Persée, il fut transformé en pierre grâce à la tête de la Gorgone Méduse, formant le Mont Atlas.

## Le bonheur, l'image du couple



*Le bonheur illustré, 1975-1976*  
dessins d'Annette Messenger

À ses débuts dans les années 1970, Annette Messenger aménagea son appartement en deux parties distinctes, correspondant à ses deux pratiques : la salle à manger devint l'atelier et la chambre fut dédiée à son activité de collectionneuse. Mais ces frontières devinrent vite poreuses. De 1970 à 1973, Annette Messenger réalisa des albums-collections où elle compilait de manière thématique des images extraites de magazines. En 1976, elle commença à les recopier puis les colorier. Cette série, faussement naïve, illustre une idée du bonheur stéréotypée, telle qu'elle peut être véhiculée parfois dans les médias.



*Les Mariés, 1992*  
Pierre et Gilles



*Rubens et Isabelle Brant sous la tonnelle de chèvre-feuille, vers 1609.*  
Pierre-Paul Rubens

## L'autoportrait



*Untitled Film Still (#3)*, 1977  
Cindy Sherman

Depuis ses débuts à la fin des années 1970, Cindy Sherman est demeurée son propre modèle. Grimée, travestie, transfigurée, la photographe n'a eu de cesse d'interroger la représentation des femmes par le biais de son propre corps. Pourtant, l'artiste réfute le terme d'autoportrait pour définir sa pratique. « J'agis comme une actrice », disait-elle dans un entretien en 2012. Elle endosse des rôles d'héroïnes fictionnelles ou de personnages inventés, qui paradoxalement, résonnent dans notre culture visuelle collective. Cette photographie est extraite de *Untitled film still*, la série qui l'a rendue célèbre. Les soixante-dix clichés qui la composent sont autant d'arrêts sur image de films jamais tournés, empreints de l'esthétique cinématographique des années 1950.

## La mise en scène, la citation



*Picture for women*, 1979  
Jeff Wall

Jeff Wall est un photographe marqué par des références picturales. « *Picture for Women* », considéré comme son oeuvre manifeste, est une citation du célèbre tableau « *Un bar aux Folies-Bergères* » d'Edouard Manet. La composition complexe de cette photographie intègre déjà tous les éléments qui feront la spécificité de cet artiste : la mise en scène, le format monumental, la présentation sous forme de caisson lumineux et les références permanentes à l'histoire des arts.

## Le retour sur les lieux de l'enfance



*Down Memory Lane*, 2006  
Alan Aubry

En 2006, Alan Aubry retourne en Afrique du Sud où il a habité quelques années pendant son enfance. Ce séjour, sur les traces de son passé et de ses souvenirs, lui inspira une série photographique intitulée « *Down Memory Lane* ». Ces images oscillent entre photographie documentaire et réflexion autobiographique, à l'enregistrement des paysages sud-africains se succèdent des mises en scène de l'artiste. Il semble vouloir s'inscrire dans ces espaces redécouverts, soit dans des autoportraits où le fil du déclencheur reste visible, soit dans son ombre qu'il laisse planer dans le cadre de la photographie.

## La présence de l'ombre



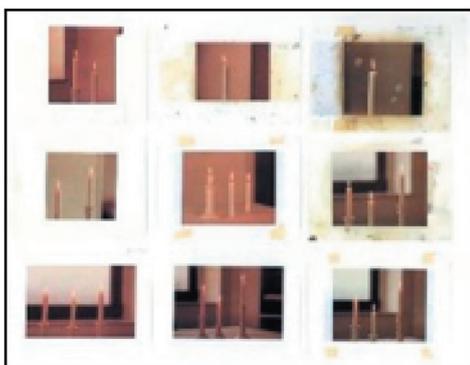
*Autoportrait, 1927*  
André Kertész



*Autoportrait, 1966*  
Lee Friedlander

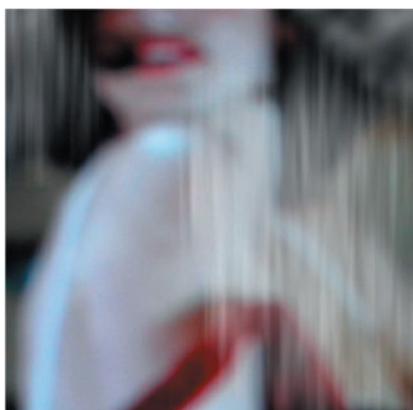
Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les manuels de photographie recommandaient aux amateurs de ne pas laisser leur ombre apparaître dans le champ de l'image. L'objectif à atteindre, évincer l'auteur au profit du sujet photographié, fut balayé dès les années 1920 par les avant-gardes. Certains artistes transgressèrent cet interdit, à l'instar d'André Kertész dans cet autoportrait. Dès lors, l'ombre de l'opérateur fit partie du vocabulaire photographique et s'utilisa de manière plus spontanée, comme dans cette photographie de Lee Friedlander datant de 1966.

## Autres atlas



Stilleben (Kersen), Atlas sheet 398,  
1982

Le peintre allemand Gerhard Richter ne cache pas l'influence décisive de la photographie sur son travail. Depuis les années 1960, Richter alimente un recueil d'images photographiques - coupures de presse, archives personnelles, clichés amateurs... - qui nourrissent son inspiration. Cet « Atlas », s'il constitue une source documentaire, n'en est pas moins une œuvre à part entière. Le choix des images, leur juxtaposition dans la page, les articulations qui les relient entre elles sont mûrement réfléchis par l'artiste. Cette collection en constante évolution fait l'objet d'expositions, au même titre que les peintures de l'artiste.



*Lettre à une galeriste 1,*  
Stanislas Amand

L'œuvre de Stanislas Amand interroge les images : d'où viennent-elles? Que représentent-elles? A quoi servent-elles? Sans apporter de réponses, l'artiste nous donne des indices pour les (ré)imaginer de manière poétique. Son travail est en construction permanente, c'est à dire qu'il n'est jamais totalement terminé, comme le montre son « atlas ». C'est un répertoire d'images, personnelles ou trouvées, dont il se sert comme d'un outil dans ses œuvres, les réinterprétant à l'infini.



«Map»  
Wim Delvoye, 1999

L'artiste Wim Delvoye invente dans sa série «Map» une nouvelle cartographie mondiale. Bien que plausibles, les détours des pays, des océans, ainsi que leurs noms sont fictifs.

« J'invente des mots et passe beaucoup de temps à vérifier qu'ils n'existent vraiment pas » (Wim Delvoye, 1999)

# PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS À VENIR

## À la Galerie Photo du Pôle Image Haute-Normandie

### MUOTOKUVIA / PORTRAITS

Photographies de Nelli PALOMÄKI

Exposition du 15 mars au 18 mai 2013

Vernissage le jeudi 14 mars à 18h30

Jeune artiste finlandaise, diplômée de l'Ecole d'art et de design d'Helsinki, venue dans notre région en 2010 à l'occasion d'une résidence d'artiste, Nelli Palomäki (née en 1981) a perçu notre région avec nostalgie et romantisme. Les portraits « carte de visite » et les vieux vêtements des marchés à la brocante lui ont inspiré une série de portraits d'enfants et de jeunes femmes en tenue d'époque XIXe à l'ombre des pommiers en fleur ou dans l'univers préservé du musée Victor Hugo à Villequier. Elle a ainsi renouvelé son approche du portrait en noir et blanc en actualisant les poses et décors d'une époque révolue.



Nelli Palomäki, *Andreas*, 2010

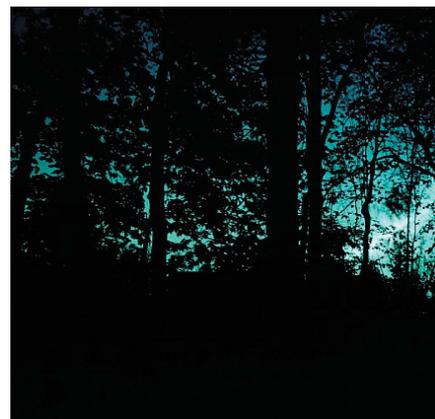
### NOCTURNES À GIVERNY

Photographies de Elger ESSER

Exposition du 31 mai au 21 septembre 2013

Vernissage le jeudi 30 mai 2013 à 18h30

De nuit, le photographe allemand Elger Esser (né en 1967), particulièrement sensible depuis de nombreuses années aux paysages de la culture française, a enregistré l'atmosphère du jardin japonais conçu à Giverny par Claude Monet comme un motif pour sa peinture. En noir et blanc, au crépuscule ou à la lumière de la lune, Esser a imprimé sur ses plaques grand format et par de longs temps de pose la magie de ce lieu hors du temps. Il a laissé les arbres, les reflets, les ombres inscrire dans la matière photographique une évocation de ce rêve d'artiste qui existe à présent depuis plus de cent ans.



Elger Esser, *Giverny VIII*, 2010

Exposition programmée dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste.